

LE III^e CENTENAIRE DE S. HYACINTHE.*Lettre de Pologne (suite).*

Ça été la bonne fortune de cette antique maison, comme de plusieurs autres monastères de l'Ordre, de posséder dans ses murs de remarquables artistes qui l'ont transformée en un temple de l'art. Malgré les ruines entassées par le temps, les révolutions et les incendies, le couvent de Cracovie demeure un véritable musée, au point de vue de l'architecture et de la peinture. Les cloîtres, le grand dortoir, les réfectoires, l'église et les autres salles du couvent ont leurs murs recouverts de toiles de grande dimension représentant les scènes évangéliques, l'histoire dominicaine, les personnages célèbres de la Province polonaise et du couvent de Cracovie. . . .

Les pèlerins pouvaient donc arriver, saint Hyacinthe allait leur offrir un temple et un couvent dignes de lui.

L'appel adressé à la Pologne a été entendu. Un comité de vingt membres pris parmi les personnalités les plus marquantes et présidé par M. le comte Stanislas Tarnowski, professeur et ex-recteur de l'Université Jagellon, a travaillé à préparer les fêtes et à en assurer le succès. Une invitation avait été adressée à Nosseigneurs les évêques et au clergé des provinces polonaises pour les prier de participer aux manifestations du centenaire. Les Supérieurs de la Province dominicaine et du couvent de Cracovie avaient également invité tous les Prieurs à cette fête, et la Province s'est ainsi trouvée groupée autour de son fondateur représentée par les principaux de ses membres. . . .

Les solennités ont commencé le 25 août et se sont terminées le 2 septembre. L'ouverture devait en être faite dans la soirée du premier jour par le Rme Père Général de l'Ordre. Au grand regret de tous, le Révérendissime, retenu en Italie par l'état de sa santé, n'a pu se rendre en Pologne. C'est le T. R. P. A. Thir, vicaire provincial, délégué par le Maître-Général, qui a fait l'ouverture des fêtes et a continué à les présider avec une habileté et une affabilité qui ont charmé tout le monde.

Nous ne pouvons songer à entrer ici dans le détail de ces neuf jours de fête, ni nommer même tous les membres du haut clergé et des Ordres religieux si nombreux à Cra-